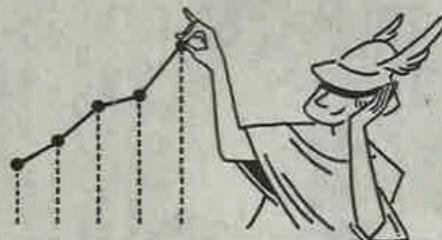


opinions

Retrouvez
tous nos graphiques sur
lesechos.fr/infographies



LE POINT DE VUE

Tribune collective

La nécessité d'une élite sportive pour la France

Et si les JO consacraient une nouvelle élite à la française ? Depuis plusieurs décennies, de nombreux acteurs et observateurs critiquent la fameuse élite française, l'entre-soi de personnes aux parcours assez semblables issus des mêmes corps trop souvent hors sol. La réussite incroyable de ces JO illustre la force considérable d'un écosystème sportif français large et terriblement performant. Avec en premier lieu des jeunes athlètes issus pour une bonne moitié de la diversité au sein de notre pays et des territoires d'outre-mer. A titre d'exemple, l'équipe de France de judo est sans doute un des symboles français d'une équipe qui atteint les sommets mondiaux d'une jeunesse majoritairement issue de la diversité.

La plupart des athlètes français ont été formés dans des clubs (plus de 160.000 en France). Sans ce réseau unique au monde, nos résultats n'auraient pas été à ce niveau. Les bénévoles du sport, plus de 3,5 millions de Français qui accompagnent nos jeunes, font vivre les clubs et représentent sans doute le miracle du sport avec un engagement exceptionnel. Dans le cadre des JO, plus de 45.000 bénévoles ont apporté une plus-value énorme à l'événement, c'est l'âme du sport français. Enfin, que dire des maires, élus locaux, qui consacrent une partie très importante de leur budget (2^e budget des villes) aux sports et qui font vivre le sport associatif en connaissant son impact sur les populations.

Cette « élite sportive » mérite bien plus qu'une exposition médiatique temporaire, si belle et si joyeuse soit elle. Elle doit aujourd'hui prendre une place forte dans les instances dirigeantes où la diversité et la place des femmes sont encore largement sous-représentées.

Elle peut investir largement le champ politique national. Au-delà du sport, les acteurs du secteur sont de vrais résilients, de nombreux maires misent sur le sport pour éduquer les jeunes et faire vivre leur territoire. Certains responsables fédéraux ont mis en place de grands projets pour la jeunesse, comme le judo avec les 1.000 dojos, le tennis de table avec la multiplication des clubs, ou la voile avec le programme d'insertion des jeunes. D'anciens grands champions qui savent prendre leur responsabilité pourraient devenir dirigeants politiques et participer au renouvellement d'une partie du personnel avec des valeurs affirmées.

**Cette « élite sportive »
mérite bien plus
qu'une exposition
médiatique temporaire.**

Le caractère exceptionnel de cette première quinzaine inoubliable des JO ne peut s'arrêter au seul constat des médailles. C'est bien une culture sportive à la française qui a produit un résultat inédit et sans doute que des millions d'anonymes portent une partie des médailles de nos athlètes. Les Jeux Paralympiques ne le démentiront pas. Mais il reste tant à faire sur des dimensions comme la santé des personnes, l'inclusion des jeunes...

L'état d'esprit exceptionnel des JO peut projeter la société française vers une nouvelle ambition et laisser aux vestiaires la critique permanente, l'entre-soi destructeur, la violence politique que nous connaissons trop souvent... Pour poursuivre sur cette lancée, une nouvelle ambition est nécessaire, la France pourrait entamer un grand plan de la

jeunesse avec l'appui des acteurs sportifs volontaires et de l'écosystème en lien avec le terrain et les maires au cœur même du projet. Ce plan pourrait permettre à chaque jeune de trouver sa place et à notre pays de se bâtir un nouvel avenir. Le monde économique pourrait être le détonateur de ce grand plan et profiter de cet élan exceptionnel en accompagnant non pas quelques athlètes mais toute une jeunesse sportive engagée. Grâce à leurs valeurs fortes, les entreprises françaises en lien avec les bénévoles du sport pourraient accompagner la jeunesse vers l'emploi. Le secteur bancaire, par exemple, a déjà initié cet engagement avec de très bons résultats.

Enfin, comment intégrer des grands dirigeants sportifs ainsi que de grands coachs à des fonctions importantes dans les entreprises, administrations, services de l'Etat en apportant l'esprit collectif, la dynamique de la gagne. Cette nouvelle performance sociale du sport pourrait demain faire partie de l'impact des entreprises françaises qui serait sans doute unique à travers le monde.

Pour que nos JO contribuent à un nouveau récit national collectif qui porte une ambition forte et généreuse autour de la jeunesse pour notre nation, nous en avons tant besoin. Si l'on veut impulser un second souffle, c'est dès aujourd'hui que se construit l'héritage avec des alliances inédites entre les acteurs publics, privés et associatifs.

L'heure est à l'action !

Jean-Philippe Acensi est président de l'Agence pour l'éducation par le sport (Apels).

Retrouvez l'ensemble des signataires sur lesechos.fr/idees-debats